

Accueil d'urgence à Lausanne

Les bénéficiaires du Répit retrouvent la rue et mettent en vente leurs œuvres

Déplacé cet hiver dans une halle de 3000 m² à Beaulieu en raison du Covid, le Répit termine sa saison. Des tableaux qui ont décoré ses murs sont vendus aux enchères.

Céliane De Luca

Ce samedi après-midi, une dizaine de personnes ont pris part à une visite guidée du Répit, dans la halle 17 du Palais de Beaulieu, à Lausanne. Au-dessus des peintures et des impressions sur toiles monumentales, les tuyaux de chauffage et les néons semblent presque avoir été installés exprès pour créer un cadre industriel. Et puis, on aperçoit une couverture jetée en vrac sur un lit de camp. Car le Répit n'est pas la galerie d'art contemporain que l'attitude attentive et paisible des visiteurs laisserait supposer; c'est le domicile temporaire, et



Découverte des œuvres des bénéficiaires du Répit samedi dans la halle 17 du Palais de Beaulieu. On peut les acheter jusqu'au 1^{er} mai sur le site internet de la Fondation Mère Sofia. FLORIAN CELLA

sur le point de fermer, d'une centaine de personnes.

Gérer la crise sanitaire

La Fondation Mère Sofia, qui gère le Répit, s'est adaptée à la crise sanitaire pour continuer d'héber-

ger des personnes démunies, tout en garantissant notamment 2 mètres de distance entre chaque tête de lit. Le centre d'accueil saisonnier s'est ainsi déplacé dans une halle au Palais de Beaulieu. Pour habiller les murs

de ce refuge de 3000 m², contre 200 habituellement, la fondation a fait appel à des artistes reconnus et anonymes.

Ce week-end, les responsables du Répit ont organisé une vente aux enchères des ta-

«C'était émouvant de voir un bénéficiaire aller tous les soirs ajouter une touche à sa peinture.»

Astrid Corpataux, responsable du Répit

bleaux, ainsi que des visites guidées de la halle 17 pour annoncer sa clôture annuelle.

Donation de peinture

Soucieuse de ne pas envahir les dortoirs des dormeurs, la responsable du Répit, Astrid Corpataux, avait dédié les espaces communs aux artistes externes. Grâce à une donation de peinture, les parois de l'allée centrale ont pu être mises à disposition de la créativité des employés et des bénéficiaires. Astrid Corpataux se souvient: «C'était émouvant de voir un bénéficiaire venir tous les soirs et, pendant les deux premières semaines, avant même d'aller manger, aller ajouter une touche à sa peinture.»

À quelques mètres de l'œuvre, des affiches interdisant d'utiliser des seringues rappellent une autre réalité du Répit. C'est le seul endroit à Lausanne à proposer un accueil inconditionnel et sans heure d'arrivée, ce qui permet aux personnes vivant avec des addictions de trouver du repos, même au milieu de la nuit.

Les beaux jours reviennent, et avec eux la fermeture du centre d'accueil, soutenu par la Ville de Lausanne entre décembre et avril. Le 1^{er} mai, ses bénéficiaires, jusqu'à plus de 150 par nuit, devront trouver un autre endroit où loger. Certains tenteront de répondre aux conditions pour rejoindre différentes structures lausannoises, d'autres partiront à l'étranger, mais ils seront une majorité à dormir dans la rue, précise Véronique Eichenberger, directrice adjointe de la Fondation Mère Sofia.

La vente des 43 œuvres, avec une mise de départ de 25 à 8400 francs, a commencé samedi matin sur le site internet de la Fondation Mère Sofia et se poursuivra jusqu'au 1^{er} mai.

www.meresofia.ch/vente-aux-encheres-le-repit-et-ses-murs

PUBLICITÉ

24 heures | Livre

100 femmes qui ont fait Lausanne



(17x24 cm, 164 pages)

Pour la première fois, un livre grand public rend justice à 100 femmes qui ont marqué l'histoire de la ville de Lausanne de l'an mil au XX^e siècle. Elles sont artistes, militantes, scientifiques, politiciennes, sportives, philanthropes ou pédagogues. Le destin de ces héroïnes de l'ombre, pionnières aux talents souvent méconnus, fait écho aux débats actuels sur la place des femmes et leur reconnaissance par la société. *100 femmes qui ont fait Lausanne* illustre la nécessité de valoriser un récit oublié par l'histoire officielle écrite par les hommes.

100 femmes qui ont fait Lausanne est un projet de la Ville de Lausanne. Il a été réalisé par un groupe d'expertes, sociologues, journalistes et historiennes lausannoises et romandes. Les dessins de l'artiste lausannoise Hélène Becquelin illustrent avec poésie et légèreté ces cent destins hors du commun.

Je commande _____ exemplaire(s) du livre
100 femmes qui ont fait Lausanne

au prix abonné(e) 24 heures de Fr. 20.-* au prix non abonné(e) de Fr. 27.-*

N° d'abonné(e) obligatoire

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Lieu _____

Date _____ Signature _____

* TVA incluse. Frais de port en supplément pour un ou plusieurs exemplaire(s): Fr. 7.-.
Le livre sera directement adressé avec la facture par les Éditions Antipodes.



Ce bulletin de commande est à retourner à:
Tamedia SA
Marketing 24 heures
Avenue de la Gare 33
1001 Lausanne

Commande par internet:
livre.24heures.ch

Dans la limite des stocks disponibles

Feu vert à la rénovation du bâtiment de la balance

Savuit

Le Tribunal fédéral a validé le projet municipal de transformation de la bâtisse. Les arguments esthétiques et juridiques des opposants sont écartés.

Fin d'un long combat sur les hauts de Lutry. Le Tribunal fédéral (TF) valide le projet municipal de transformation du bâtiment de la balance, à Savuit, lancé fin 2013. La bâtisse édifiée en 1825 doit être restaurée, transformée et agrandie pour un montant désormais estimé à 4,7 millions de francs. Lors de la mise à l'enquête, de nombreux voisins s'étaient élevés contre un projet qui, selon eux, ne s'intègre pas suffisamment dans le hameau. Ils avançaient des arguments esthétiques mais aussi juridiques, déplorant par exemple que la Commission consultative de Lavaux (CCL) se soit prononcée sur le dossier avant qu'il ne soit modifié. Le Tribunal fédéral vient de repousser leurs positions.

Les juges ont souligné que la CCL avait finalement pu donner son avis - certes un peu tard - et que ce grief devenait caduc. Ils estiment également, sur la base de ce qu'avait dit le Tribunal cantonal avant eux, que «le bâtiment projeté s'intégrera particulièrement bien à l'environnement» dans ce hameau référencé à l'Inventaire fédéral des sites construits

d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS). Un autre point litigieux portait sur la nature du projet (agrandissement ou nouvelle construction) en lien avec le règlement communal sur les constructions et l'aménagement du territoire. Il est aussi écarté.

«La Municipalité est satisfaite de cet arrêt du TF qui permettra de faire avancer ce projet plébiscité par toutes les formations politiques. Nous allons créer six logements à loyers raisonnables, réhabiliter ce bâtiment qui fait partie du patrimoine en l'adaptant aux nouvelles normes énergétiques et en restituant à la vue du public le mécanisme de la balance romaine», liste le municipal Pierre-Alexandre Schlaeppli. L'Exécutif espère demander le crédit d'ouvrage à son Conseil communal au troisième trimestre 2021 pour commencer les travaux début 2022.

L'association Sauver Lavaux s'était opposée au projet jusqu'au Tribunal cantonal mais avait renoncé à poursuivre au TF. Son avocat, Laurent Fischer, est déçu mais soutient que «des problèmes méritaient d'être soulevés, notamment sur l'application du règlement communal. On constate aussi que le Canton intervient désormais de manière proactive dans le cadre de certaines mises à l'enquête à Lavaux. Ce n'était pas le cas avant. Ça montre qu'il prend ses responsabilités, et c'est une bonne chose.

Romarc Haddou

La balance romaine de Savuit est classée monument historique. La Municipalité souhaite que son mécanisme soit «restitué à la vue du public».

CHANTAL DERVEY

Morrens dit non à deux salles de classe modulaires

Référendum

Alors qu'un futur bâtiment scolaire se profile déjà, la Commune ne pourra pas adapter son école en vue de la prochaine rentrée.

Morrens a refusé ce dimanche la construction d'un nouveau bâtiment scolaire, par 195 voix contre 183. Le crédit de 550'000 francs demandé par la Municipalité avait pour but de construire deux salles de classe avec éléments modulaires.

La décision du Conseil communal d'accorder ce crédit avait été court-circuitée par une récolte de signatures menant à un vote populaire, au grand dam de plusieurs municipaux. Ils regrettent entre autres que les classes ne puissent être prêtes à temps pour la rentrée 2021.

Ce n'est probablement que partie remise, Morrens faisant partie de l'Association scolaire intercommunale de Cugy et environs (ASICE), avec Bretigny-sur-Morrens, Cugy et Froideville. Au vu de la croissance démographique de Cugy, les infrastructures communes devront s'adapter, rappelle Frédéric Gex, président du Conseil communal de Morrens. «Notre Commune va devoir avancer les fonds pour une nouvelle école, peut-être avec davantage de classes que prévu, pour répondre à l'augmentation de la population de Cugy. Les Communes voisines la loueront ensuite pour un total de 50'000 francs par classe et par année», conclut-il. **Céliane DeLuca**